

Corridors verts liserant l'agglomération genevoise

Bocages et allées de chênes séculaires sont disséminés dans l'arrière-pays genevois. Paysage typique du canton de Genève, le bocage a été modelé par une pratique agricole traditionnelle qui divisait le territoire en une mosaïque de parcelles. Haies et alignements d'arbres délimitent tout en remplissant une fonction précise: à la fois lien et division, ces structures transforment des surfaces agricoles distinctes en paysages caractéristiques de grande valeur écologique.

Un taillis touffu dissimule l'étroit chemin qui serpente dans la campagne genevoise et parcourt d'innombrables prés, pâturages et bosquets, le tout se fondant en une entité harmonieuse. Autrefois, ces chemins servaient au transport de marchandises et voyaient passer des troupeaux de bétail; ce qui sub-

siste de ces laies figure aujourd'hui à l'inventaire des voies de communication historiques de Suisse (IVS). Ce réseau de voies traditionnelles demeure préservé à l'abri des haies que les paysans utilisaient autrefois pour délimiter les parcelles en y plantant des rangées d'arbres.

Abritant un grand nombre d'espèces typiques, ces structures buissonnantes poussent à l'état sauvage et séparent les parcelles agricoles tout en protégeant champs, bêtes et hommes des dégâts dus au vent et aux intempéries. Ces haies comprennent des chênes séculaires – atteignant plus de 50 mètres de hauteur, certainement les arbres les plus voyants de la région – témoins de l'économie de subsistance d'une époque révolue: elles fournissaient tant du combustible que du fourrage pour le bétail. En cas de pénurie, les fruits, notamment les glands, servaient également à nourrir la population.



Une allée de vieux chênes dans la commune de Puplinge le long de la route menant à Pesay (Photo: Christian Meisser)



Bocage abritant des ruches près de la route de Basselat sur la commune de Presinge (Photo: Simon Lézat)

Un milieu abritant des réseaux d'importance écologique globale

Au XIX^e siècle, l'avènement de la mécanisation couplé à l'intensification de la production agricole a poussé les paysans à élargir les chemins d'accès et à réunir les parcelles afin de disposer de plus vastes champs. Suite à des améliorations foncières, beaucoup de haies et d'allées d'arbres ont disparu. Le paysage a ainsi été profondément remanié. Pourtant, d'un point de vue écologique, les haies sont indispensables: des biotopes isolés ne suffisent pas à garantir à long terme la biodiversité et les prestations écosystémiques qui s'y rattachent. Les biotopes doivent être mis en réseau par ces éléments de connexion afin que végétaux et animaux puissent se déplacer et se reproduire d'un biotope à l'autre. Outre l'effet réseau, la végétation étagée des haies offre des conditions microclimatiques diversifiées propices à une multiplicités d'habitats de niche.

Une approche globale allant au-delà de la frontière

Le réseau vert que forment les haies ne relie pas seulement des éléments paysagers de grande valeur, mais il fédère en outre de nombreux acteurs

locaux souhaitant sauvegarder leur environnement ensemble de manière responsable. La population du canton de Genève s'identifie de longue date avec les habitats proches de l'état naturel. Depuis de nombreuses années, le canton s'engage ainsi pour la reconstitution, l'entretien et la valorisation des paysages traditionnels. Le maintien des espaces campagnards figure comme objectif aussi bien au programme d'agglomération qu'au plan directeur cantonal.

Depuis 2012, la pérennité des corridors verts entourant les zones urbaines est assurée par des accords transfrontaliers. Approche globale, la connectivité écologique est encouragée par une contribution financière cantonale. En coopération avec le FSP, de nombreux projets ont ainsi été concrétisés au fil des ans pour un montant dépassant le million de francs. Cela a débouché sur la revitalisation du réseau historique du bocage et la protection de précieux éléments paysagers dans les villages et lieux-dits suivants: Evordes, Vessy, domaines de Miolan, de la Gara et de l'Abbaye, La Gradelle, Le Grand-Cara et Le Pallet.



Geförderte Grenzstrukturen (VIII): Mit der Auszeichnung der wertvollsten Hecke macht eine schweizweit erstmals durchgeführte Heckenmeisterschaft – gemeinsam organisiert von WWF, Pro Natura, Bauernverband und Fachstellen des Kantons St. Gallen – auf die ökologische, landschaftliche und wirtschaftliche Bedeutung der Hecken aufmerksam; Landwirt Marcel Neff gewann 2019 mit seiner artenreichen Hecke in Wittenbach SG.
www.wwfost.ch/themen-projekte/vernetzung/hecken-meisterschaften/

Bordures structurées soutenues (VIII): Pour couronner la meilleure haie de Suisse, un concours national – fruit d’une collaboration entre le WWF, Pro Natura, l’Union suisse des paysans et des spécialistes du canton de St-Gall – a été mis sur pied pour la première fois afin d’attirer l’attention sur l’importance écologique, agricole et économique des haies; l’agriculteur Marcel Neff a gagné le concours en 2019 avec une haie riches en espèces à Wittenbach SG.

Progetti sostenuti a favore degli elementi di delimitazione (VIII): il «campionato delle siepi», un concorso indetto per la prima volta a livello svizzero – organizzato congiuntamente da WWF, Pro Natura, Unione svizzera dei contadini e i servizi specializzati del Canton San Gallo – con la premiazione della siepe più pregevole richiama l’attenzione sull’importanza ecologica, paesaggistica ed economica delle siepi. Nel 2019 il premio è stato vinto da Marcel Neff, contadino di Wittenbach SG, con la sua siepe ricca di specie.



Geförderte Grenzstrukturen (IX): Aufwertung der Heckenlandschaft Wellbrig-Blochwil in den Gemeinden Willisau, Grosswangen und Menznau LU; ein imposanter Eichenbestand mit hohem ökologischem Wert trägt zur Strukturvielfalt der Landschaft bei. <http://www.nvwillisau.ch/wellbrig-blochwil.htm>

Bordures structurées soutenues (IX): Revalorisation du bocage de Wellbrig-Blochwil dans les communes de Willisau, Grosswangen et Menznau; un vaste nombre de chênes imposants de grande valeur écologique caractérise la structure diversifiée de ce paysage.

Progetti sostenuti a favore degli elementi di delimitazione (IX): valorizzazione del paesaggio di siepi di Wellbrig-Blochwil, nei comuni di Willisau, Grosswangen e Menznau (LU). Un imponente popolamento di querce dall’elevato valore ecologico contribuisce alla diversità strutturale del paesaggio.

Le bois mort sert de biotope

Prenez l'engagement exemplaire réalisé sur les domaines du Grand-Cara et du Pallet, situés au sud-ouest du canton: en bordure des terres cultivables, des haies s'étalent sur une longueur de 1583 mètres. Pour le dernier projet de cette série, le FSP a octroyé un montant de 30 000 francs. Plusieurs centaines d'espèces animales et végétales, oiseaux, mammifères, invertébrés, arbustes, champignons et lichens dépendent directement de la présence de vieux chênes. Dans ces allées d'arbres géants, des cavités naturelles et des nichoirs accueillent des espèces rares telles que la chouette chevêche et le rougequeue noir à front blanc.

Le bois mort des arbres représente une véritable valeur ajoutée pour la diversité biologique. Ce bois attire des espèces menacées d'extinction comme le capricorne du chêne ou une espèce en danger, le lucane cerf-volant. Les segments plus touffus des haies sont le royaume des rossignols et des pies-grièches écorcheurs qui y trouvent une nourriture abondante, des espaces pour pondre et nicher, assortis de cachettes leur permettant d'échapper à leurs ennemis ou aux intempéries. Là où buissons

et terres ouvertes sont intimement imbriqués s'étend un ourlet végétalisé baigné de soleil qui abrite une mosaïque d'espèces typiques. Pour préserver et régénérer cette forme de paysage rural traditionnel, les haies et les arbres seront soigneusement entretenus et taillés par une entreprise mandatée par le canton d'ici à la fin de l'année 2020. En favorisant de manière prospective la vitalité de ces structures, on empêchera le déclin de leur diversité tout en maintenant leur attrait. Si, pour des raisons de sécurité, les arbres morts devaient être coupés, de jeunes chênes viendront remplacer leurs ancêtres.

Symbiose entre l'homme et la nature

L'arrière-pays genevois tient ainsi son rôle de zone de détente grâce au paysage de qualité qu'offrent ces espaces verts séculaires, la typicité de ses chemins et singulièrement, ses routes à faible densité de trafic. Les sentiers idylliques entourés de haies sont un paradis pour promeneurs et cyclotouristes. Ils permettent aux observateurs perspicaces de retracer l'histoire de l'agriculture tout en les familiarisant avec la biodiversité locale.



La chouette chevêche niche de préférence dans les cavités de vieux chênes.

Corridoi verdi attorno alla città di Ginevra

Siepi naturali e sentieri alberati attraversano i vasti campi del retroterra ginevrino formando corridoi verdi attorno alla città. Originarie del precedente sistema economico, oggi queste tradizionali recinzioni arboree sono preservate con il sostegno del FSP soprattutto come habitat di grande pregio per la conservazione della biodiversità.

In passato arbusti e alberi separavano le parcelle agricole e proteggevano i campi, le persone e gli animali dai danni provocati dal vento e dalle intemperie. Oggigiorno le querce secolari presenti in queste siepi sono testimoni impressionanti dell'economia di sussistenza del passato: esse non erano solo importanti fornitrici di legna da ardere e, grazie ai loro frutti, di foraggio per il bestiame, ma servivano anche a nutrire la popolazione.

Anche dal punto di vista ecologico le siepi continuano a svolgere un ruolo importante. Affinché gli animali e le piante possano spostarsi senza ostacoli tra un habitat e l'altro, i singoli biotopi devono essere collegati tra di loro attraverso elementi d'interconnessione. Oltre a contribuire al reticolo ecologico, le siepi



Le siepi di querce offrono un habitat per il cervo volante e l'usignolo. / Die Eichenhecken (bocages) bieten Lebensraum für Hirschkäfer und Nachtigall. (Foto: Nicole Petitpierre)

Grüne Korridore um das Stadtgebiet von Genf

Hecken und Alleen durchziehen die weitläufigen Felder des Genfer Hinterlandes und bilden grüne Korridore rund um das Stadtgebiet. Aus der früheren Wirtschaftsweise entstanden, werden diese traditionellen Grenzstrukturen heutzutage mit Unterstützung des FLS vor allem auch als wertvolle Lebensräume zur Erhaltung der Biodiversität gepflegt.

Die Gehölzstrukturen trennten früher die landwirtschaftlichen Parzellen und bewahrten Acker, Mensch und Tier vor Schäden durch Wind und Wetter. Heutzutage sind in diesen Hecken jahrhundertealte Eichen eindruckliche Zeugen der vergangenen Subsistenzwirtschaft: Sie waren nicht nur wichtige Brennstofflieferanten und boten mit ihren Früchten Futtermittel für das Vieh, sondern ernährten auch die menschliche Bevölkerung.

Auch aus ökologischer Sicht sind die Hecken heute noch wertvoll: Isolierte Biotope müssen durch sogenannte Vernetzungselemente miteinander verbunden werden, damit Tiere und Pflanzen ungehindert zwischen den Lebensräumen wandern können. Neben der Vernetzung fördert die abgestufte Vegetation der





Giovani alberi vengono piantumati per conservare i tipici paesaggi rurali (bocages). / Zur Erhaltung der ortstypischen Baumreihen (bocages) werden junge Bäume gepflanzt.

possiedono una vegetazione strutturata a più livelli che favorisce condizioni climatiche diverse offrendo in tal modo una molteplicità di piccoli spazi vitali.

Da molti anni il Canton Ginevra si impegna a favore del recupero, della gestione e della valorizzazione del paesaggio rurale tradizionale. In collaborazione con il FSP, numerosi progetti che hanno l'obiettivo di rivitalizzare la storica rete di «bocages», questi particolari paesaggi rurali, sono stati sostenuti con oltre un milione di franchi.

Un progetto con valore aggiunto per la biodiversità

Un esempio attuale di questo impegno è il recente progetto nei demani Grand Cara e Pallet, per il quale il FSP ha stanziato un importo di 30 000 franchi. Nelle file di vecchie querce si trovano cassette per nidi e cavità naturali che ospitano uccelli rari, come la civetta e il codirosso comune.

Il legno morto degli alberi è un autentico valore aggiunto per la biodiversità e attira anche il cerambice della quercia, a rischio di estinzione, e il cervo volante, specie da proteggere. Le zone fitte di arbusti sono colonizzate da usignoli e averle piccole, che qui trovano un luogo per riprodursi e nidificare, come pure protezione e nutrimento in abbondanza.

Oltre a impedire che questi confini naturali perdano la loro varietà e attrattiva, la promozione lungimirante della vitalità di questo importante habitat ne consente pure la conservazione.

Hecken unterschiedliche klimatische Bedingungen und bietet damit selbst eine Vielzahl an kleinen Lebensräumen.

Der Kanton Genf engagiert sich seit vielen Jahren für die Wiederherstellung, Pflege und Aufwertung der traditionellen Landschaft. In Kooperation mit dem FLS wurde eine Vielzahl an Projekten, welche die Revitalisierung des historischen Bocage-Netzes zum Ziel haben, mit mehr als einer Million Franken unterstützt.

Projekt mit Mehrwert für die Biodiversität

Ein aktuelles Beispiel für dieses Engagement: Für das neuste Projekt in den Domänen Grand Cara und Pallet setzt sich der FLS mit einem Beitrag von 30 000 Franken ein. In den Reihen der alten Eichen findet man Nistkästen und natürliche Hohlräume, die seltene Vogelarten, wie den Steinkauz und den Gartenrotschwanz, beherbergen.

Gerade das Totholz der Bäume ist ein echter Mehrwert für die Artenvielfalt und lockt auch den vom Aussterben bedrohten Grossen Eichenbock und den gefährdeten Hirschkäfer an. Die Abschnitte mit dichter Strauchschicht sind von Nachtigall und Neuntöter besetzt, die hier Brut- und Nistmöglichkeiten sowie Schutz und reichlich Nahrung finden.

Eine vorausschauende Förderung der Vitalität verhindert, dass die Strukturen an Vielfalt und Attraktivität einbüßen und ein wichtiger Lebensraum verloren geht.